La dignité de la personne au centre de la pensée sociale de l'Église

Comme principe fondamental de la doctrine sociale de l'Église, la notion de dignité de la personne humaine inaugure une série de réflexions du père Jean-Baptiste Jégo. Elles font également l'objet d'une formation vidéo destinée au personnel des établissements de santé ***(lire aussi p.19).***

La reconnaissance et le respect de la dignité de la personne humaine sont au centre de la pensée sociale de l'Église, dans la ligne de la philospophie personnaliste d'Emmanuel Mounier et de Jacques Maritain. Celui-ci écrit dans *Humanisme intégral* : « *La personne dans son intégralité, dans sa totalité, est le premier capital à sauvegarder et à valoriser* ». Le pape Jean-Paul II, dans *Centesimus annus*, nous dit que : « *La dignité de la personne humaine sert de trame et de guide à tout l'enseignement social de l'Église. Tout sur terre doit être ordonné à l'homme comme à son centre et à son sommet* ». La dignité de la personne est au fondement de toute la vie sociale et en détermine les principes directeurs qui sont les principes de base de la doctrine sociale de l'Église, tels que le bien commun la solidarité, la subsidiarité, la participation des citoyens aux choix et aux décisions.

Promouvoir tout homme et tout l'homme En essayant d'éclairer tous les problèmes qui se posent à la société, c'est l'homme qu'il s'agit d'honorer et de servir, enseigne le Concile Vatican II : l'homme, corps et âme, cœur et conscience, pensée et volonté. Dans *Populorum progressio*, Paul VI pose : « *Le développement des peuples sera possible si on cherche d'abord à promouvoir tout homme et tout l'homme* ».

La reconnaissance et le respect de la dignité de la personne s'appuient sur deux raisons théologiques :
➤ L'homme a été créé à l'image de Dieu (cf. ww Genèse) ;
➤ Dieu s'est uni à l'homme par son fils Jésus, venu dans le monde pour le sauver. Dans *Redemptoris hominis*, Jean-Paul II écrit : « *l'homme est la première route que l'Église doit parcourir pour remplir sa mission* ».

En Jésus Christ, tous les humains ont la même dignité. C'est la raison essentielle pour laquelle le sort des migrants doit être pris en considération. L'affirmation théologique de la dignité humaine est liée à l'affirmation de l'être social. L'homme est un être en relation ; il est inséré dans un système d'échanges de tous ordres et appelé à y déployer son humanité par la solidarité, la responsabilité, la participation. Une société prenant uniquement appui sur des rapports de force n'aurait rien d'humain. La dignité humaine ne peut être protégée et réalisée qu'au sein d'une communauté d'échanges empreints de justice, d'équité, de fraternité. Paul VI, dans *Ecclesiam suam,* soutient que « *c'est par le dialogue avec ses frères que l'homme grandit selon toutes ses capacités* ». Le respect de la dignité de toute personne humaine appelle à porter une attention particulière aux pauvres et aux faibles.

La conscience « sanctuaire »
Enfin, je voudrais citer un paragraphe extrêment important de *Gaudium et spes* à propos de la conscience de l'homme : « *C'est surtout par sa conscience morale que l'homme réalise et révèle sa dignité. (...) Par la fidélité à la conscience, les chrétiens mais unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste à tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale* ».

Gaudium et spes n°16
« Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donné lui-même mais à laquelle il est tenu d'obéir. La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre »

Ce texte conciliaire me fait penser à un passage célèbre écrit par Jean Sulivan dans *Le plus petit abîme* : « *La vérité est une immense verrière tombée à terre, éclatée en mille morceaux. Regardez les hommes qui se précipitent, se penchent, prennent un morceau, le brandissent comme une arme et disent : "je tiens la vérité". Insensés ! Vous ne tenez qu'un éclat de la vérité. Il faudrait patiemment rassembler vos morceaux, les souder au ciment de l'amitié et la verrière de nouveau ferait chanter la lumière* ». La dignité de la personne humaine, la conscience ouverte de l'homme qui rencontre d'autres consciences, permettra de chercher et d'établir la vérité. ■